

deux magnifiques aubes ornées de dentelle de Bruxelles ; il a déposé au MARAM deux croix de chanoines de Saint-Lambert, appartenant à la cathédrale.

- Monsieur le chanoine Léon Dewonck a laissé un tableau du XVII^e siècle des armoiries des princes-évêques de Liège, actuellement en dépôt au MARAM.
- Monsieur le chanoine Ludovic Pluymers († 1996) a donné la gravure du buste de saint Lambert réalisée par Henri Godin en 1811, et son beau rochet de dentelle.

Mais les laïques ne sont pas en reste : ainsi Monsieur Jean Puraye, outre une série de dentelles et de la documentation relative à nos collections, a offert au Trésor un Christ en laiton de l'orfèvre liégeois Jean Dartois ; Mademoiselle Killesse une série de bijoux dont une petite croix en or du XIX^e siècle ; Mademoiselle Lucienne Dewez la collection d'images de pèlerinage et des archives de feu Monsieur Léon Dewez ; Monsieur Jean-Jacques Bolly une documentation sur le chanoine Léon Dubois ; Monsieur Jacques Bajot un dessin de l'ancienne cathédrale et un manipule du XVIII^e siècle, Monsieur Jean-Louis Kupper un manipule du XVIII^e siècle, Monsieur et Madame Ernest Chefneux une lettre autographe de Monseigneur d'Argenteau, Mademoiselle Julia Larock la croix pectorale de Monseigneur Leclercq chanoine de Malines et Madame Onesti Pier un grand vase en cristal de Baccarat. Depuis 1977, la cathédrale conserve la très belle collection d'ornements liturgiques cédée par Mademoiselle Alice van Zuylen : ces pièces ont fait l'objet des soins attentifs et constants de l'Institut royal du Patrimoine artistique, à Bruxelles, mais aussi lors de missions scientifiques à la cathédrale, et le Chapitre a fait réaliser un mobilier spécialisé adéquat avec housses protectrices indispensables à leur bonne conservation. Le docteur Jean-Pierre Pirenne a offert au Trésor un émail champlévé rhéno-mosan de la fin du XII^e siècle. Madame Ludovica Legrand vient de participer à l'achat par le Trésor d'une superbe lithographie rehaussée de couleurs représentant Monseigneur d'Argenteau, d'après le portrait d'Alexis-Nicolas Pérignon de 1862 déposé au MARAM.

DEPUIS 1990 LA POLITIQUE DE RÉNOVATION DU TRÉSOR S'ARTICULE SUR LE PARRAINAGE ET LE MÉCÉNAT

Le parrainage tout d'abord par la création en 1991 d'un périodique les *Feuillets de la Cathédrale de Liège*, grâce à Commercial Union, action considérablement encouragée et développée par la BACOB, qui soutint en même temps les premières expositions du Trésor. Cockerill-Sambre sponsorisa des *Feuillets* consacrés aux recherches scientifiques sur la clé de saint Hubert analysée au cyclotron de l'Université de Liège. Pour commémorer le

treizième centenaire de la mort de saint Lambert, la Générale de Banque a permis l'organisation, de 1995 à 1997, d'un cycle de huit conférences sur le thème *Saint Lambert et son temps*, et indirectement, la restauration de la grande statue du XVIII^e siècle de saint Lambert exposée dans la chapelle du saint dans la cathédrale.

Le mécénat ensuite par des actions directes de restauration d'œuvres d'art. Créée en 1992, la Fondation Saint-Lambert se propose de promouvoir, tant au point de vue scientifique que culturel, le Trésor de la Cathédrale. Cela exige d'elle une contribution financière pour assurer la conservation, la restauration et l'exposition des œuvres dont la cathédrale est propriétaire. La Fondation Saint-Lambert, placée sous la présidence de Monseigneur l'Evêque de Liège et du Doyen du Chapitre cathédral, rassemble des énergies d'horizons divers et de nombreux Liégeois lui ont déjà manifesté leur sympathie.

Son action fut renforcée par la Fondation Roi Baudouin, dont on ne soulignera jamais assez l'action bénéfique, dans le lancement de deux campagnes de restauration pour le sauvetage d'œuvres maîtresses de nos collections. Les deux suaires enveloppant jadis les reliques de saint Lambert, dans sa châsse à la cathédrale, sont parmi les textiles de haute époque les plus importants tant par leurs dimensions que par leur place dans l'histoire de l'art. Le premier suaire (Soie, samit façonné, Asie centrale, VIII^e siècle) et le second suaire (Soie et lin, samit façonné, Byzance, XI^e-XII^e siècles), ainsi que de nombreux fragments de tissus provenant de la châsse de sainte Madelberte ont été traités à l'Institut Royal du Patrimoine Artistique à Bruxelles. De même la chasuble de David de Bourgogne et de nombreux ornements liturgiques. Nous sommes étroitement liés au Département des Textiles de cette institution avec laquelle nous allons entreprendre un inventaire complet des tissus du Moyen Age publié dans les *Feuillets de la Cathédrale de Liège*.

La Vierge dite des Avocats exécutée par l'orfèvre Gérard de Bêche en 1666 est la plus grande et la plus belle des vierges en argent liégeoises conservées. Malgré un état apparent de conservation satisfaisant, un nettoyage complet s'avérait nécessaire de même que des réparations et des consolidations multiples. Restaurée en 1997 par Pierre-Louis Baert, elle brille de tout son éclat dans sa nouvelle vitrine du Trésor. La croix dite d'Oignies, orfèvrerie mosane du début du XIII^e siècle, a bénéficié d'une restauration complète due au même et d'une nouvelle présentation, ainsi que quelques petits reliquaires des XIV^e-XVII^e siècles.

La *Conversion de saint Paul*, l'*Adoration des Mages* et le *Calvaire*, trois toiles attribuées au peintre liégeois Bertholet Flémal (1614-1675) furent restaurées grâce aux efforts de la Fondation Roi Baudouin et de l'Institut National de Restauration de la Cambre, avec l'aide de la Loterie Nationale.